

Le rythme de croissance observé au début de 2008 semble avoir souffert de la détérioration de la confiance des entreprises et des consommateurs. L'expansion des exportations montre aussi des signes d'essoufflement. Les prix plus élevés des aliments et du combustible et la léthargie des salaires continuent de freiner la consommation, et l'investissement des entreprises pourrait ralentir advenant que la tourmente du marché financier mondial s'aggrave et que les conditions du crédit se resserrent davantage, bien que le système financier japonais soit peu exposé aux titres hypothécaires américains à bas taux d'intérêt. Du côté positif du bilan, les mises en chantier de maisons semblent avoir repris de la vigueur et l'investissement résidentiel devrait fournir un certain appui à la croissance dans la première moitié de 2008. Réflétant ces différents facteurs, l'expansion de l'économie japonaise devrait baisser à 1,4 p. 100 en 2008 avant de remonter légèrement à 1,5 p. 100 en 2009.

Les économies émergentes d'Asie

Dans les pays émergents d'Asie, la croissance s'est maintenue durant une bonne partie de la seconde moitié de 2007, bien que des signes de ralentissement se soient manifestés. La croissance a été principalement alimentée par la Chine et l'Inde. La forte demande intérieure, stimulée par la consommation, a soutenu l'activité en Indonésie, en Malaisie, à Hong Kong (Chine), aux Philippines et à Singapour. L'expansion des exportations est demeurée forte en Corée et en Thaïlande. Toutefois, la vigueur de la demande intérieure dans la région et la hausse des prix des aliments et de l'énergie ont accentué les pressions inflationnistes dans certains pays. Les perspectives de croissance dépendent de la résilience de ces économies et de leur système financier face aux soubresauts du marché financier mondial et au ralentissement concomitant des économies avancées. Le maintien d'une forte demande intérieure, le degré élevé d'ouverture de la région et l'augmentation de la part des exportations intra-asiatiques aideront à amortir les effets du contexte externe chancelant.

La Chine

2007 marque la cinquième année d'affilée où l'économie chinoise a enregistré un taux de croissance dans les deux chiffres. En outre, la croissance s'est accélérée sur une base annuelle au cours de la période. En 2007, l'expansion de l'économie chinoise a atteint 11,9 p. 100, contre 11,6 p. 100 en 2006. Le secteur manufacturier et celui des services ont dominé la croissance (ce que la Chine appelle officiel-

lement les secteurs « secondaire » et « tertiaire »), avec des taux de croissance de 13,4 p. 100 et de 12,6 p. 100, respectivement.

Le gouvernement chinois tente de freiner quelque peu l'économie, visant une croissance à la fois saine et rapide et, comme objectif prioritaire, la stabilité des prix. D'un côté, il souhaite maintenir un taux de croissance élevé pour réduire la pauvreté. De l'autre, il resserre sa politique monétaire pour tenter de limiter l'inflation mais sans trop affaiblir la croissance économique. En mars 2008, les prix à la consommation étaient en hausse de 8,3 p. 100 par rapport au même mois un an plus tôt, soit un peu moins que le taux de 8,7 p. 100 observé de février 2007 à février 2008, le taux le plus élevé en près de douze ans. La plus grande partie de la hausse est imputable à une augmentation de 21 p. 100 du coût des aliments au premier trimestre, notamment le porc et les légumes. Les autorités craignent les conséquences d'une progression trop rapide des prix. Dans les années 80 et 90, les poussées d'inflation avaient donné lieu à des manifestations. Par ailleurs, le gouvernement tente de ralentir quelque peu l'investissement dans le secteur immobilier et certaines industries en plein essor, redoutant que cela ne déclenche une crise financière.

En 2007, la Chine a enregistré d'importants excédents dans son compte de revenu et son compte courant. Le pays maintient des réserves croissantes de devises étrangères et est devenu un important investisseur sur la scène internationale; il tire des revenus appréciables de ses placements à l'étranger. Selon les estimations, en 2007, l'excédent du compte courant a augmenté à 381,3 milliards de dollars É.-U., alimenté par l'excédent commercial – lui-même propulsé par la forte croissance des exportations et une demande à l'importation relativement faible. L'excédent commercial demeurera élevé en 2008. Les entrées liées au tourisme pendant la période des Jeux olympiques auront probablement pour effet de gonfler brièvement le compte des services pour l'amener en territoire excédentaire, mais l'augmentation des importations de services devrait à nouveau produire un solde déficitaire en 2009. La croissance des exportations de biens demeurera forte, même si l'on prévoit qu'elle ne sera pas aussi rapide qu'en 2007 en raison de la hausse des coûts intérieurs, de l'appréciation de la monnaie par rapport au dollar américain (de 5 p. 100 environ) et de la baisse de la demande mondiale.